

Colonialisme et postcolonialisme en Méditerranée]

Rencontres d'Averroès
#10

SOUS LA DIRECTION DE THIERRY FABRE

ÉDITIONS PARENTHÈSES

/ — Colonialisme et postcolonialisme en Méditerranée, 10^e rencontres d'Averroès / ISBN 2-86364-128-X

www.editionsparentheses.com

**AVERROÈS (IBN RUSHD), PHILOSOPHE, JURISTE ARABO-ANDALOU,
NÉ À CORDOUE EN 1126 ET MORT À MARRAKECH EN 1198.**

Les Rencontres d'Averroès offrent chaque année, à l'automne à Marseille, un moment de partage de la connaissance, une occasion de rendre accessible auprès d'un large public les grandes questions qui traversent le monde méditerranéen.

Conçues par Thierry Fabre, elles sont produites et organisées par **espace culture**, avec le soutien de la Ville de Marseille, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil général des Bouches-du-Rhône, en partenariat avec France-Culture, la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, la mission pour le musée des Civilisations d'Europe et de la Méditerranée et le Théâtre national de Marseille La Criée.



Rencontres d'Averroès
Penser la Méditerranée des deux rives

Cet ouvrage est le prolongement de la 10^e édition des Rencontres d'Averroès qui s'est déroulée au théâtre de La Criée les 7, 8 et 9 novembre 2003. Respectant la chronologie des débats, les textes publiés ici ont en général été rédigés spécialement par les participants pour la présente édition. Toutefois, dans certains cas, nous avons préféré présenter ici leurs propos, recueillis à partir des retranscriptions des tables-rondes (relues et complétées par les intervenants).

Coordination éditoriale : Pascal JOURDANA.

Couverture : Georges RENÉ.

PRÉCÉDENTES ÉDITIONS :

L'Héritage andalou, sous la direction de Thierry Fabre, première édition des Rencontres d'Averroès, Éditions de l'Aube, 1995 (épuisé) ; nouvelle édition sous le titre *Autour d'Averroès, l'héritage andalou*, Éditions Parenthèses, 2003.

Rencontres d'Averroès, La Méditerranée entre la raison et la foi, sous la direction de Thierry Fabre, Actes Sud-Office de la Culture de Marseille, collection « Babel Bleu », 1998.

Rencontres d'Averroès, La Méditerranée, frontières et passages, sous la direction de Thierry Fabre, Actes Sud-Office de la Culture de Marseille, collection « Babel Bleu », 1999.

Rencontres d'Averroès, Comprendre la violence et surmonter la haine en Méditerranée, sous la direction de Thierry Fabre, Éditions Parenthèses, 2003.

THIERRY FABRE Devoirs d'histoire et visions d'avenir

Longtemps les relations entre les deux rives de la Méditerranée ont été caractérisées par la conquête, par des rêves d'empire qui ont produit des systèmes de domination. Colonialisme et anticolonialisme se sont ainsi affrontés dans des combats idéologiques radicaux et parfois très simplificateurs. Loin de ces combats d'un autre temps, des illusions trompeuses de la mémoire et de querelles trop souvent aveugles, le moment est venu d'ouvrir bien grands les yeux.

Que peut-il exister après le colonialisme ? D'autres configurations de relations internationales, qui ne seraient pas simplement fondées sur des rapports de puissance, sont-elles envisageables ?

Seize historiens, philosophes, anthropologues, journalistes, spécialistes de questions internationales, politiques, stratégiques ou culturelles, tentent ici de répondre aux nombreuses questions qui surgissent dans ce débat contemporain. Leurs contributions se confrontent, se complètent, s'opposent parfois. Mais toujours pour éclaircir et enrichir. Elles sont distribuées en quatre parties, autour de quatre thèmes essentiels.

QU'EST-CE QUE LE COLONIALISME ?

Comment appréhender l'entreprise coloniale, essayer de mieux la définir et ainsi tenter de la comprendre ? S'agit-il d'un simple projet de conquête, comme il y en eut de si nombreux à travers l'histoire de la Méditerranée ? Ou bien s'agit-il d'une singularité européenne, du XVIII^e au XX^e siècle ? Peut-on par exemple comparer le colonialisme des puissances européennes avec la conquête ottomane ? Qu'est-ce qui les distingue ? Les nationalistes arabes ne se sont-ils pas, en tout premier lieu, opposés à l'emprise ottomane ?

Le colonialisme peut-il être qualifié de totalitarisme, comme le suggère Marc Ferro dans l'introduction du *Livre noir du colonialisme* ? Qu'en est-il, dans ces conditions, de l'idée de civilisation, qui a servi d'argument principal et de principe de légitimation à l'entreprise coloniale ?

Il existe plusieurs traditions et pratiques coloniales selon les moments et les lieux. Comment les caractériser ? Qu'est-ce qui distingue le colonialisme français, britannique ou italien en Méditerranée ? Ont-ils des points communs ?

Comment le colonialisme s'est-il exercé à travers l'histoire ? À la force militaire de la conquête se sont ajoutés d'autres types de relations, économiques, culturelles et humaines. Par-delà les reconstructions de la mémoire, quelles sont les traces laissées par l'histoire du colonialisme ? Peut-on parler d'un héritage du colonialisme ou sommes-nous toujours dans une relation de dette ? Qu'est-ce que le colonialisme, vu depuis la rive sud de la Méditerranée ? Près d'un demi-siècle après la fin du colonialisme européen, cette histoire s'écrit-elle toujours en noir et blanc ou d'autres lectures sont-elles possibles ? Une histoire partagée, postcoloniale, est-elle désormais envisageable ? Sur quelles bases ?

Autant de questions, au cours de cette première partie, pour tenter d'éclairer à la fois le rapport au passé, les exigences du présent et les promesses du futur.

LES VISAGES DE L'AUTRE : ORIENTALISME ET SENS DU DIVERS

L'entreprise coloniale ne s'est pas simplement exercée sur un plan matériel ou militaire, elle s'est très largement déployée sur un plan symbolique. Les vainqueurs ont su faire prévaloir leur regard et construire les catégories nécessaires à l'exercice de leur domination, même si ces relations n'ont jamais été univoques.

À partir d'une analyse critique des clichés littéraires, photographiques ou cinématographiques produits par l'entreprise coloniale, comment caractériser ces visages de l'Autre en Méditerranée ? L'orientalisme, tel que l'a défini notamment Edward Saïd, est-il la forme pertinente pour caractériser la relation à l'Autre ? Face aux « proxénètes de la sensation du divers », comme l'écrivait Victor Segalen dans son *Traité de l'exotisme*, d'autres types de relations à l'Autre se sont-ils avérés possibles dans le temps colonial ? La créolisation des usages, des langues et des codes, n'a-t-elle pas également vu le jour à cette époque ? S'agissait-il d'illusoires rencontres ou de possibles synthèses ? Comment analyser, avec le recul du temps, l'héritage colonial sur le plan culturel et symbolique ?

Quelles conséquences tirer aujourd'hui de ces relations entre cultures héritées du passé ? Face au clash des civilisations, dont la Méditerranée serait un des principaux théâtres, le dialogue des cultures est-il une réponse possible ou un nouvel écran de fumée ?

L'analyse des clichés et des stéréotypes qui ont été fabriqués durant toute la période coloniale est indispensable pour comprendre les interactions entre cultures et jeux en miroirs des représentations qui façonnent encore nos regards dans un temps postcolonial. Tel est le sens de la deuxième partie de cet ouvrage, alors que l'on assiste à une résurgence des discours sur la supériorité d'une civilisation sur une autre.

L'ALGÉRIE À L'ÉPREUVE DE LA COLONISATION ET DE LA DÉCOLONISATION

L'Algérie est le pays qui a été colonisé le plus longtemps en Méditerranée (1830-1962), aussi représente-t-il un exemple historique singulier, qui soulève toujours des passions nombreuses et qui touche à des questions encore souvent bien douloureuses. Le temps est venu de relire ces pages d'histoire, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, de chercher à se parler pour essayer de mieux se comprendre.

Qu'est-ce que le colonialisme français en Algérie ? Quelles sont les grandes phases de la colonisation et comment s'est-elle opérée ? Comment caractériser les relations qui se sont établies entre Français et Algériens au cours de cette période coloniale ? Quels sont les grandes occultations et les principaux nœuds de mémoire liés à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation de l'Algérie ? Peut-on identifier, voire s'entendre, sur les principales épreuves nées de cette histoire ? Peut-on tout se dire ?

Comment aller au-delà de ces épreuves ? À partir d'essais de relectures critiques, de part et d'autre, une histoire postcoloniale est-elle possible ? Quels sont les grands chantiers à venir dans la façon d'écrire et de raconter l'histoire de la colonisation et de la décolonisation de l'Algérie ?

Une troisième partie qui aborde autant de questions nécessaires pour briser la *boîte à chagrins*, sortir des mythes et envisager une parole libre et inventive entre Français et Algériens à propos d'une histoire commune qui ne se conjugue pas simplement au passé.

APRÈS L'EMPIRE : QUELLES RELATIONS ENTRE LES DEUX RIVES DE LA MÉDITERRANÉE ?

Les empires coloniaux ont pris fin en Méditerranée au milieu du xx^e siècle, avec la crise de Suez et la fin de la guerre d'Algérie. Les indépendances et les décolonisations leur ont succédé, d'un côté, alors que de l'autre se mettait progressivement en place la Communauté européenne. Comment caractériser ces relations d'après l'empire ?

La fin du système international des blocs, américano-soviétique, a ouvert semble-t-il une ère nouvelle en Méditerranée, avec notamment la montée en puissance des États-Unis dans cette région. Peut-on parler d'un nouvel empire ? Après l'intervention militaire américano-britannique en Irak, quelles répercussions sur l'ensemble euroméditerranéen ?

L'Union européenne, qui ne veut être ni une simple coalition d'États ni une véritable puissance, a tenté de définir une politique extérieure de voisinage, le partenariat euroméditerranéen. Ce cadre singulier, qui se dit indépendant de la politique américaine, paraît-il approprié, pertinent ? Correspond-il aux attentes manifestées depuis l'autre rive de la Méditerranée ? D'autres configurations de relations internationales, qui ne seraient pas simplement fondées sur des rapports de puissance et de domination, sont-elles envisageables ? Sur quelles bases ? L'Europe, qui avec l'élargissement réalise peu à peu son unité continentale, est-elle en train de devenir une forteresse vis-à-vis de son Sud ? Souhaite-t-elle au contraire devenir une Europe sans rivages qui construit un véritable projet commun avec ses voisins méditerranéens ? Que souhaitent bâtir, de leur côté, les pays du Sud avec l'Europe, une simple zone de libre-échange ou bien plus encore ? Une quatrième et dernière partie qui examine donc les scénarios à imaginer, en ce début de xxi^e siècle, pour les relations entre les deux rives de la Méditerranée.

En fin de compte, ce qui importe aujourd'hui, c'est à la fois un devoir d'histoire et la recherche d'une autre vision de l'avenir entre les deux rives de la Méditerranée.

Tel était le sens de la dixième édition des rencontres d'Averroès, tel est le vœu de cet ouvrage qui prolonge et amplifie les débats qui s'y sont tenus.

THIERRY FABRE

LES AUTEURS

SOPHIE BESSIS

De nationalité tunisienne et française, cette agrégée d'histoire s'est spécialisée dans l'économie politique du développement, l'Afrique et le monde arabe et a enseigné l'histoire à l'université de Yaoundé au Cameroun. En tant que journaliste, elle collabore à plusieurs journaux et revues en France et à l'étranger, effectue des travaux de consultation auprès d'organisations internationales, Unicef et Unesco essentiellement, et couvre des grandes conférences internationales. Depuis 1995, elle est chargée de l'enseignement sur l'Afrique noire contemporaine au département de sciences politiques de l'université Paris 1 - Sorbonne, pour le DESS développement et coopération et le magistère de relations internationales.

Parmi ses ouvrages récents : *Femmes de Méditerranée* (dir., Karthala, 1995), *L'Occident et les autres, histoire d'une suprématie* (La Découverte, 2001 ; traduit en anglais, espagnol, italien, arabe, grec, turc). Elle a également collaboré à plusieurs ouvrages collectifs, dont : *État du monde, État du tiers-monde, État du Maghreb* (La Découverte), *La Fin du tiers monde ?* (La Découverte, 1996).

OMAR CARLIER

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Paris I - La Sorbonne, il enseigne l'histoire maghrébine, avec Daniel Rivet, titulaire de la chaire. En 1994, il soutient sa thèse d'État, éditée en 1995 aux Presses de Sciences Po sous le titre *Entre Nation et Jihad, histoire sociale des radicalismes algériens*. Ses recherches s'organisent autour de trois thèmes : les lieux de sociabilité, la symbolique du pouvoir, la culture de l'image.

Il est l'auteur de nombreux articles et études, dont : « Les Traminois algérois » (*Le Mouvement social*, 1989), « Le Café maure » (*Annales*, 1990), « Le Rapport au temps » (in *Urbanités arabes*, Sindbad/Actes Sud, 1998), « Le Hammam » (*Annales*, 2000).

JOCELYNE DAKHLIA

Historienne, directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences sociales, elle a pour spécialité l'anthropologie du Maghreb et s'engage actuellement dans une recherche sur la langue franque en Méditerranée et les problématiques du métissage. Parmi ses principales publications : *L'Oubli de la cité* (La Découverte, 1990), *Le Divan des Rois* (Aubier, 1998), *Urbanités arabes* (Sindbad/Actes Sud, 1998), *Trames de langues, usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb* (Maisonnette et Larose, 2004).

DOMINIQUE DAVID

Responsable des études de sécurité à l'Institut français des Relations internationales (IFRI, Paris), chargé de mission auprès du directeur, il est aussi, depuis juin 2002, rédacteur en chef de la revue *Politique étrangère*. Il est professeur à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (Coëtquidan), où il dirige les enseignements concernant les relations internationales et les questions stratégiques. Il enseigne également aux universités de Paris I et de Marne-la-Vallée, et est, depuis 1998, membre du Conseil scientifique de la Défense. Il est l'auteur de multiples études sur les questions militaires et de sécurité, et a notamment publié : *La Politique de défense de la France* (FEDN, La Documentation Française, 1989), *Conflits, puissances, et stratégies en Europe, le dégel d'un continent*, Bruylant, 1992), *Est-Ouest 1945-1990* (Publisud, 1992), *Sécurité : l'après-New York* (Presses de Sciences-Po, 2002).

DAHO DJERBAL

Chargé de cours d'histoire contemporaine à l'Institut d'Histoire de l'université d'Alger depuis 1970, il a été aussi professeur invité au Centre d'Histoire du XX^e siècle de l'Institut d'études politiques de Paris, et professeur visiteur au Transregional Institute, Center of International Studies de l'université de Princeton aux États-Unis. Membre fondateur en 1990, puis président de la section algérienne d'Amnesty International de 1993 à 1994, il a également fondé la revue *NAQD*, d'études et de critique sociale en 1991 et en est le directeur de rédaction depuis 1993. Il est l'auteur notamment des publications suivantes : « Culture et société dans une Algérie en crise », in *L'État pluriculturel et les droits aux différences* (Bruylant, 2002), « L'Algérie ou la démocratisation impossible » (*TransEuropéennes*, numéro 21, automne-hiver 2001), « Alger de la marge » (*La pensée de midi*, numéro 4, printemps 2001).

THIERRY FABRE

Rédacteur en chef de la revue *La Pensée de midi* et directeur de la collection « Bleu », chez Actes Sud, il a notamment publié *Traversée* (Actes Sud, 2001), *Les représentations de la Méditerranée* (Maisonneuve et Larose, 2000) et *Le Noir et le Bleu* (Librio, 1998). Il a initié et anime depuis 1994 les Rencontres d'Averroès.

HASSAN HANAFI

Professeur de philosophie, licence de l'université du Caire, et doctorat d'État de la Sorbonne, il a enseigné au Caire, aux États-Unis, au Maroc, en Allemagne et à Tokyo. Depuis 1976, il est secrétaire général de la Société philosophique égyptienne, vice-président de la Société philosophique arabe (Amman), et, depuis 2001, vice-président de la fédération des Sociétés de Philosophies arabes. Il est l'auteur de diverses traductions de philosophes tels que Lessing, Spinoza, Sartre, et a publié de nombreux ouvrages dont : *Tradition et Modernisme* (Le Caire, 1980, en arabe), *Du dogme à la révolution* (Le Caire, 1988, en arabe), *Religion, culture et politique dans le monde arabe* (Le Caire, 1988, en arabe), *Introduction à l'occidentalisme* (Le Caire, 1991, en arabe), *Islam in Modern World* (Le Caire, 1995, 2^e éd. 2000, en anglais), *From transfer to creativity* (9 vols. Le Caire, 2000-2002), *Fichte, philosopher of Resistance* (Le Caire, 2003).

ROBERT ILBERT

Historien, docteur en études islamiques et docteur d'État, spécialiste de l'Égypte moderne et contemporaine, il est professeur d'histoire contemporaine et dirige depuis sa création la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, à Aix-en-Provence. Il dirige aussi depuis 1991 le programme européen Individu et Société en Islam méditerranéen, et est membre du comité directeur de la Fondation européenne des Sciences. Conseiller du directeur de la recherche au ministère, il a dirigé à ce titre le secteur des sciences humaines et sociales entre 1996 et 2001. Il a alors été nommé président du Conseil national de coordination des sciences humaines et sociales. Il est chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur. Il a publié de nombreux travaux sur l'Égypte et le Proche-Orient contemporains ainsi que sur les villes méditerranéennes au XIX^e siècle, parmi lesquels : *Alexandrie 1830-1930* (Le Caire, IFAO, 1996), *Alexandrie, 1860-1960, Une mémoire méditerranéenne* (Autrement, 1992), *Marseille et l'Égypte au XIX^e siècle* (avec P. Joutard et A. Ramière, in *L'Orient des Provençaux dans l'Histoire*, 1983), *La Méditerranée, affrontements et dialogues* (numéro spécial de *Vingtième Siècle*, dir. avec G. Chastagnaret).

JEAN-JACQUES JORDI

Docteur en histoire, il est spécialiste de l'histoire des migrations en Méditerranée occidentale aux XIX^e et XX^e siècles, de la colonisation et de la décolonisation, en Algérie particulièrement. Il a publié plusieurs ouvrages et écrit de nombreux articles sur les Espagnols en Algérie, sur les rapatriements, sur les migrations à Marseille, sur les harkis, entre autres. Il dirige actuellement le Mémorial national d'outre-mer à Marseille. Il a notamment publié : *Histoire de l'Algérie des origines à nos jours* (Autrement, 2003), *Alger du temps de la présence française* (dir, 2 vol., Autrement, 1999). Il a également participé à l'écriture commune de *Themes in Modern Europe* (volume IV), dirigé par Rosemary Wakeman (Londres, Routledge, 2003) où il a donné un article de synthèse sur « The collapse of World Dominion : the dismantling of the European colonial empires and its impacts on European politics and society ». Il a également rédigé une longue préface à l'ouvrage de photographies et de témoignages de Stéphan Gladieu et Dalila Kerchouche, *Destins de Harkis* (Autrement, 2003).

179

MOHAMED KENBIB

Professeur de l'enseignement supérieur et directeur de recherche à l'université Mohammed V - Rabat, il a été conseiller culturel auprès de l'ambassade du Maroc en France à Paris, professeur associé à l'université Villanova en Pennsylvanie, et professeur visiteur à l'université de New York. Il a également été le directeur du volume « Histoire » de la *Grande Encyclopédie du Maroc* (1986-1987). Il est l'auteur de nombreuses publications, dont : « Les Communautés juives du Maroc » (in *Les Rencontres Albert-Kahn, Maroc : Mémoire d'avenir 1912-1926, 1999, 2003*), « Normes islamiques et pénétration européenne au Maroc au XIX^e siècle » (in *Le Musulman dans l'histoire*, Casablanca, 1999), « Les Migrations des juifs marocains à l'époque contemporaine », in *Migrations internationales entre le Maghreb et l'Europe*, Passau, 1997), « Juifs et musulmans au Maroc, 1859-1948 » (in *Contribution à l'histoire des relations inter-communautaires en terre d'Islam*, Rabat, 1994), « The Impact of the French Conquest of Algeria on Morocco, 1830-1912 » (in *North Africa : Nation, State and Region*, Londres, G. Joffé, 1993), « Le Général de Gaulle et les nationalistes marocains, 1940-1946 » (*Espoir*, 1992).

GÉRARD D. KHOURY

Historien, écrivain, né à Beyrouth, spécialiste du Liban, il donne de nombreuses conférences sur le Proche-Orient, les origines du Liban contemporain, les causes de la guerre du Liban, etc. Il est l'auteur de nombreuses publications et d'ouvrages, dont : *La France et l'Orient arabe, naissance du Liban moderne* (Armand Colin, 1993), *Entre Islam et Occident, entretiens avec Maxime Rodinson* (Les Belles Lettres, 1998), *Littératures et temps colonial, métamorphoses du regard sur la Méditerranée et l'Afrique* (sous la direction de Jean-Robert Henry et Lucienne Martini, Édisud, 1999), *La Châtelaine du Liban ou le roman français du mandat* (Édisud et Mémoires Méditerranéennes, 1999), *Un siècle pour rien, le Moyen-Orient arabe de l'Empire ottoman à l'Empire américain* (entretiens avec Jean Lacouture et Ghassan Tuéni, Albin Michel, 2002).

GILLES MANCERON

Historien, rédacteur en chef de la revue *Hommes et Libertés* (revue de la Ligue des droits de l'homme). Il est l'auteur notamment de : *Le Paris arabe* (avec Pascal Blanchard, Éric Deroo, Driss El Yazami et Pierre Fournié, La Découverte, 2003), *Marianne et les colonies* (La Découverte, 2003), *Le Paris noir* (avec Pascal Blanchard et Éric Deroo, Hazan, 2001), *Algérie : Comprendre la crise* (collectif, Complexe, 1996), *D'une rive à l'autre : La guerre d'Algérie de la mémoire à l'histoire* (avec Hassan Remaoun, Syros, 1993), *Cent poèmes sur l'exil* (avec Fadila Amrani et Bernard Wallon, Le Cherche midi, 1993), *Les Échos de la mémoire : Tabous et enseignement de la Seconde Guerre mondiale* (avec Georges Kantin, Le Monde Éditions, 1991), *Segalen* (Lattès, 1991).

KALYPSO NICOLAÏDIS

Professeur à l'université d'Oxford, elle enseigne les relations internationales, l'intégration européenne, la politique économique internationale et l'analyse de la négociation. Elle dirige également le programme sur l'Europe du sud-est au Centre des études européennes au collège Saint-Antony de l'université d'Oxford. Elle est conseillère du ministre grec des Affaires étrangères sur les questions européennes. Elle est l'auteur de nombreuses publications notamment sur l'Union européenne et son élargissement, le fédéralisme, les relations de l'Europe avec le reste du monde et la gouvernance globale notamment en ce qui concerne les questions de justice, légitimité et éthique. Parmi ses publications : *The Federal Vision : Legitimacy and Levels of Governance in the US et l'UE* (Oxford University Press, 2001), *The Greek Paradox : Promise vs Performance* (MIT Press, 1996), *Strategic Trends in Services, an Inquiry into the Global Services Economy* (Harper and Row, 1989), *Whose Europe ? National Models and the Constitution of the European Union* (with Stephen Weatherill, Oxford University Press, 2003).

JOAQUIM PAIS DE BRITO

Anthropologue, directeur et coprésident du conseil scientifique du musée national d'Éthnologie de Lisbonne, Portugal, il est professeur du département d'anthropologie de l'ISCTE où il est le responsable du cours de DEA « Patrimoines et identités ». Ses recherches couvrent les domaines des pratiques et parcours de l'ethnographie portugaise ou l'organisation sociale dans les économies de montagne. Il est également le fondateur et le directeur de la collection de livres « Portugal de Perto », Bibliothèque d'ethnographie et d'anthropologie, publiée depuis 1982. Ses travaux de réflexion autour de la muséologie ou l'expressivité, les performances et les oralités des cultures populaires, se développent dans des articles, ouvrages et catalogues, dont : *Retrato de Aldeia com Espelho, ensaio sobre Rio de Onor* (1996), « Tradições » (volume de l'encyclopédie *Portugal Moderno* (1991), *Fado, Vozes e Sombras* (1994).

DANIEL RIVET

Professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris I - Sorbonne et directeur de l'ISMMEHES, ancien assistant à la faculté des lettres et sciences humaines de Rabat de 1967 à 1970. Il est l'auteur de : *Lyautey et l'institution du protectorat français au Maroc, 1912-1925* (L'Harmattan, 3 vol., 1988), *Le Maroc de Lyautey à Mohammed V, 1912-1925* (Denoël, 1999), *Le Maghreb à l'épreuve de la colonisation* (Hachette-Littératures, 2002).

SYLVIE THÉNAULT

Chargée de recherche à l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP-CNRS), elle s'intéresse aux aspects juridiques et politiques de la guerre d'Algérie. Elle est notamment l'auteur de : *Une drôle de justice : Les magistrats dans la guerre d'Algérie* (La Découverte, 2001), « La Guerre d'Algérie » (dossier de *La Documentation photographique*, numéro 8022, août 2001, en collaboration avec Raphaëlle Branche). Elle a également participé à de nombreux colloques, tables rondes, écrit des articles, et contribué à plusieurs ouvrages collectifs dont : *Dictionnaire critique de la République* (de Vincent Duclert et Christophe Prochasson, Flammarion, 2002), *Rapport sur les camps de regroupement* (de Michel Rocard, Mille et une nuits, 2003).

181

AHMED YOUSSEF

Universitaire, journaliste, écrivain, il est originaire d'Alexandrie. Il entre, après une carrière d'enseignant, au quotidien égyptien *Al-Ahram*. En poste à Paris, ses articles sur les relations entre l'Occident et l'Égypte font autorité. Il est l'auteur des ouvrages suivants : *Bonaparte et Mahomet : le conquérant conquis* (Éditions du Rocher, 2003), *L'Orient de Jacques Chirac, la politique arabe de la France* (Éditions du Rocher, 2003), *Les Sept secrets de la bibliothèque d'Alexandrie* (Éditions du Rocher, 2002), *Cocteau l'Égyptien : essai sur la tentation orientale de Jean Cocteau* (Éditions du Rocher, 2001), *La Fascination de l'Égypte : du rêve au projet*, (L'Harmattan, 1998).

Table

THIERRY FABRE Devoirs d'histoire et visions d'avenir	7
1 / Qu'est-ce que le colonialisme ?	13
HASSAN HANAFI Qu'est-ce que le colonialisme ?	15
MOHAMMED KENBIB Colonialisme et postcolonialisme : le cas du Maroc	27
ROBERT ILBERT Inventaires et diagnostics	33
DANIEL RIVET Note sur le fait colonial	41
2 / Les visages de l'Autre : Orientalisme et sens du divers	51
JOCELYNE DAKHLIA Une altérité à revoir	53
GILLES MANCERON Les paradoxes de l'orientalisme	59
JOAQUIM PAIS DE BRITO Murs, trésors et marges du regard	69
GÉRARD D. KHOURY L'Autre irrecevable	77
3 / L'Algérie à l'épreuve de la colonisation et de la décolonisation	91
JEAN-JACQUES JORDI Comment sortir des mythes et des mémoires ?	93
DAHO DJERBAL L'Algérie à l'épreuve des pièges de son histoire	109

OMAR CARLIER	
Pour une autre représentation historique	121
SYLVIE THÉNAULT	
Nouvelles générations, nouvelles approches ?	133
Après l'empire : quelles relations entre les deux rives de la Méditerranée ?	141
SOPHIE BESSIS	
Après l'empire, quelle Méditerranée ?	143
DOMINIQUE DAVID	
Puissance et désintégration : l'aventure irakienne	149
AHMED YOUSSEF	
Une communauté de projets	159
KALYPSO NICOLAÏDIS	
L'Union européenne, une puissance postcoloniale ?	167
Les auteurs	177